

Extrait d'un volume de notre collection TÀP

<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

VINCENT ZARINI*

LES FORCES DU BIEN ET DU MAL DANS LA POÉSIE DE CORIPPE

Flavius Cresconius Corippus, qui fut probablement *grammaticus* dans l'Afrique vandale puis byzantine du deuxième quart du VI^e siècle, ne nous est guère connu que par des poèmes que nous a transmis une tradition manuscrite des plus modestes : la *Johannide*, une longue épopée panégyrique en huit chants déclamée à Carthage, qui exalte la geste d'un général de Justinien, Jean Troglita, dompteur des soulèvements berbères des années 546-548 ; l'*Éloge de l'empereur Justin II* qui, à Constantinople cette fois, célèbre en quatre livres, entre 566 et 568, l'avènement du successeur de Justinien ; et, entre ces deux vastes poèmes, un bref panégyrique du questeur du palais et maître des offices Anastase, dont les 51 vers qui subsistent ne sont sans doute qu'un fragment de la préface¹.

Cette œuvre riche, dont les protestations d'humilité cachent mal l'ambition de grandeur, fut longtemps méconnue ; mais elle a suscité de nombreux travaux, depuis les années 1970, et j'y ai moi-même pris quelque part ; je serai donc amené à reprendre la substance de plusieurs

* Université de Paris IV – Sorbonne.

1. On lira Corippe dans l'éd. de J. DIGGLE et F.R.D. GOODYEAR (Cambridge, Cambridge University Press, 1970, texte latin seulement) pour la *Johannide*, et dans celle de S. ANTÈS (Paris, Belles Lettres, CUF, 1981, avec traduction française et commentaire) pour les éloges de Justin et d'Anastase. Il existe aussi des éditions commentées des livres I (par M. A. VINCHESI, Napoli, D'Auria, 1983), II (par V. ZARINI, Nancy-Paris, ADRA, 1997, sous le titre *Berbères ou barbares ?*), III (par C. O. TOMMASI MORESCHINI, Firenze, Lemonnier, 2001) et VIII (par P. RIEDLBERGER, Groningen, Egbert Forsten, 2010) de la *Johannide*. L'auteur et son œuvre sont très bien présentés dans la notice « Corippe » de l'*Encyclopédie berbère* 14, 1994, p. 2104-2110, par J.-L. CHARLET. Sur la *Johannide*, récente publication de Th. GÄRTNER, *Untersuchungen zur Gestaltung und zum historischen Stoff der Iohannis Coripps*, Berlin-New York, De Gruyter, 2008 (y sont également annoncés une traduction et un commentaire du texte par le même savant).

d'entre eux, dans les pages qui suivent, et prie mes auditeurs qui les connaîtraient de bien vouloir m'en excuser². Il m'a cependant semblé, lorsque B. Pouderon a eu l'obligeance de m'inviter à ce colloque, que Corippe y avait sa place. Ses textes sont assurément de nature beaucoup moins spéculative que la plupart de ceux qui ont été ici examinés, mais ils permettent au moins de faire entrer dans la matière de nos investigations la poésie épico-panégyrique latine, c'est-à-dire l'une des veines les plus productives de la poésie tardo-antique, avec l'hymnographie brillamment présentée par Fr. Cassingena.

L'inspiration et la manière des textes de Corippe se prêtent bien, comme on le verra, à une approche successive des forces du mal et du bien : tels sont donc les deux points dont je traiterai d'abord, avant de chercher à comprendre la portée politique, métaphysique et littéraire de cette vision contrastée.

LES FORCES DU MAL : LE PAGANISME BARBARE

La lecture d'une concordance de Corippe aux entrées *malum*, *malus*, *malignus* montre d'emblée que de façon dominante, le mal est à ses yeux lié aux barbares et aux individus ou aux facteurs qui favorisent leurs entreprises ; mais ce mal barbare peut être peint sous différentes couleurs par le poète africain.

L'héritage antique

Dans la perception par notre *grammaticus* des forces du mal, l'héritage antique joue un rôle qui n'étonnera pas ; encore faut-il préciser qu'il est beaucoup plus net dans la *Johannide*, qui se situe dans le sillage de

2. Voir en particulier V. ZARINI, *Rhétorique, poétique, spiritualité : la technique épique de Corippe dans la Johannide*, Turnhout, Brepols, 2003 (avec ample bibliographie corippéenne) ; « *Mauri, Romani, Afri* : le regard de Corippe sur l'Afrique byzantine et l'identité de ses populations », *Identités et cultures dans l'Algérie antique* (éd. Cl. BRIAND-PONSARD), Rouen-Le Havre, Publications des Universités de Rouen et du Havre, 2005, p. 407-422 ; « Épopée et religion au VI^e siècle : le paganisme chez Corippe », *Connaissance des Pères de l'Église* 102, 2006, p. 52-61 ; « Entre tradition classique et références bibliques : l'éloge des grands chez un poète latin de l'Antiquité chrétienne », *Motivi e forme della poesia cristiana antica tra Scrittura e tradizione classica*, Roma, coll. « Studia Ephemeridis Augustinianum », 108, vol. 1, 2008, p. 115-126.